

# Observation en Atlantique nord-est de *Pomatodinium impatiens* Cachon et Cachon Enjumet, Dinoflagellé Noctilucidae, décrit de Méditerranée

par

ANNE et MARC TRAVERS

*Station marine d'Endoume, Marseille (France)*

En 1966, CACHON & CACHON-ENJUMET ont décrit un très curieux Péridinien contractile, transparent, pourvu d'une coque hémisphérique, qu'ils ont rattaché aux Noctilucidae. Cet organisme, nommé *Pomatodinium impatiens*, avait été recueilli dans le plancton de Villefranche-sur-mer.

Nous avons pu observer de nombreux exemplaires de cette espèce dans des récoltes effectuées au cours de la campagne Hydratlante I du navire océanographique *Jean-Charcot*, dans l'Atlantique nord-est, au mois de septembre 1966.

Ces récoltes ont été réalisées au moyen de filets fermants tirés verticalement. Des traits ont été effectués aux niveaux suivants : de 500 à 200 m, de 200 à 100 m, de 100 à 0 m, ce dernier trait étant remplacé dans les stations situées au-dessus du plateau continental par deux traits de 50 m : de 100 à 50 m et de 50 m à la surface. Des individus de *Pomatodinium impatiens* ont été recueillis dans toutes ces tranches d'eau. Ils étaient toutefois moins nombreux dans les traits effectués de 500 à 200 m que dans les traits plus superficiels.

Les 13 stations de travail de la campagne Hydratlante I s'étendaient du fond du golfe de Gascogne au sud de l'Irlande en deux séries parallèles : 6 stations situées sur le plateau continental et 7 stations placées en dehors du talus continental, au-dessus de la plaine abyssale. Or, *Pomatodinium impatiens* a été observé dans ces 7 stations alors qu'il n'a été vu que dans un seul prélèvement fait au-dessus du plateau continental.

Ces organismes n'étaient jamais vraiment abondants. Cependant, du fait de la pauvreté générale du plancton, ils constituaient l'une des espèces les plus abondantes de la récolte effectuée entre 100 m et la surface à la station B, la plus méridionale, à peu près sur la latitude d'Arcachon.

Aucun organisme n'a été observé à l'état vivant, car, dès la récolte, les échantillons étaient fixés au moyen de formol neutralisé au borax.

Dès les premiers examens de plancton, à bord du navire, nous avons été intrigués par ces organismes, en particulier par leurs coques transparentes, souvent détachées des individus. Leur véritable identité n'a été trouvée qu'ensuite, en les examinant de nouveau au laboratoire.

Les individus examinés sont le plus souvent à l'état de repos, parfois aussi en contraction et l'on voit alors très bien les myofibrilles. Le dinocaryon est toujours bien visible. On note toujours la présence, dans l'expansion gauche rétractile, d'une ou deux formations très réfringentes subcirculaires, d'une dizaine de microns de diamètre, à bord multilobé.

La coque, fréquemment séparée de l'organisme, est à peu près circulaire. Son diamètre varie de 151 à 284 microns dans nos échantillons. Son ornementation, assez difficile à déceler, même au contraste de phase, nous est apparue un peu différente de celle décrite par CACHON & CACHON-ENJUMET.

En effet, au lieu d'un réseau régulier à mailles hexagonales, nous avons observé des alvéoles polygonaux, à côtés bien rectilignes, mais de taille et de forme irrégulières. Le nombre des côtés des alvéoles varie entre 3 et 7 et la plus grande dimension « diagonale » ou « diamétrale » de ces alvéoles est généralement comprise entre 1 et 6 microns. Il est possible que la valeur moyenne de ces dimensions varie en fonction du diamètre de la coque.

**Références bibliographiques**

- CACHON (J.) & CACHON-ENJUMET (M.), 1966. — *Pomatodinium impatiens* nov. gen. nov. sp., Péridinien *Noctilucidae* Kent. *Protistologica*, **2**, 1, pp. 23-30.